

Comment collaborer

Les questions logistiques - entre autres - de ce processus (une centralisation d'apports économiques, la distribution du bulletin ...) sont assumées par la Solidarité Libertaire, le Groupe de Travail, formé par le Syndicat Unique de la CGT de Burgos.

Pour les personnes et les organisations nous proposons deux manières de faire les apports économiques :

✕ Apport périodique nourrie dans le temps en fonction des possibilités économiques de chaque organisation ou il(elle) se présente. Dans ce cas un reçu sera émis avec la quantité et la périodicité indiquées.

✕ Dans le cas d'un unique apport, il faudra déposer l'apport à compte spécifique de Solidarité Libertaire de la CGT de Burgos de la Caja laboral 3035 0244 502440009988)

Pour participer à cette campagne de soutien mutuel avec l'anarchisme organisé et inséré socialement le cône - sud latino-américain , tu peux nous contacter à travers le courrier électronique en écrivant à :

solidaridadlibertaria.cgtburgos@gmail.com



solidarité libertaire



Des arguments similaires nés en plusieurs endroits unissent à des milliers de personnes autour d'une idée. L'Amérique du Sud connaît des actions de quartier, des militances ouvrières, des athénées libertaires: lutte sociale, une lutte permanente contre les adversités -la pauvreté, des régimes dictatoriaux, des tortures, des assassinats, des disparitions, l'ombre remarquée des impérialismes... le visage de plus de famine et de misère sous la forme de la globalisation.

Le A d'Amérique a pris forme dans des groupes, associations, collectifs, fédérations, syndicats... comprenant tous les problèmes sociaux (pour les connaître et aussi pour opérer sur eux). Un pari clair et réel pour l'anarchisme organisé et intégré socialement.

Aujourd'hui, face à la dictature économique de la Banque Mondiale, l'ALCA, le FMI, les entreprises multinationales et leurs sbires, on assiste aux différentes réponses indigènes, des Sans Terre, des chômeurs, des piquets de grève. Des associations, des militants, des compagnons et compagnes, un souffle après l'autre, ont soutenu le témoignage du socialisme en Amérique Latine sous la prémisse: "après

l'expérience du socialisme réel, celui de la dictature du prolétariat et les social-démocraties, on peut dire que le socialisme est libertaire ou sinon ce n'est pas du socialisme".

L'Anarchisme est organisé et social, ou sinon ce n'est pas de l'anarchisme.

Un anarchisme organisé est synonyme de poser tous les problèmes qu'une société supporte, tant pour connaître comme pour agir. Dans le domaine populaire il essaiera de former des forces sociales de développement avec intentionnalité de rupture, et d'y projeter notre proposition: autogestion, participation, action directe, fédéralisme.

Dans les temps dans lesquels le capitalisme devient de plus en plus sauvage, dans les temps dans lesquels la faim parcourt comme un cri nos terres, dans les temps dans lesquels n'importe quel acte de révolte est réprimé par dureté, dans ces temps l'anarchisme peut et doit donner des réponses concrètes

Sous les drapeaux anarchistes, cette conception d'insertion dans le populaire et de contact avec les problèmes concrets des gens, et l'intention de pousser vers un processus révolutionnaire, elle ne trouve une affinité qu'avec l'anarcho-syndicalisme. En même temps, elle s'éloigne d'un anarchisme qui a une autre stratégie: individualisme, criticisme, la seule propagation de l'idéal, une vue partielle, etc..



La Fédération Anarchiste Uruguayenne (FAU)

La Fédération Anarchiste Uruguayenne se constitue en 1956. Elle est impliquée, depuis le premier moment, dans les luttes ouvrières et sociales du pays, en pariant sur la fortification des syndicats et la progression vers l'unité ouvrière. En 1967 le gouvernement uruguayen ordonne la dissolution de la FAU, qui passe à la clandestinité jusqu'en 1971. Son activité est réorganisée conformément à la nouvelle situation: le développement de l'appareil armé, l'édition d'un hebdomadaire clandestin et des matériels de propagande, un réseau de locaux pour pouvoir fonctionner, le financement et d'autres. Elle met en marche, l'OPR (l'Organisation Populaire Révolutionnaire), qui mènera avec assez de succès une série d'actions: des sabotages, des expropriations économiques, des séquestrations de dirigeants politiques et patronaux, le soutien armé aux grèves, des occupations d'usines, etc.. Acculés par la répression des services spéciaux de l'armée uruguayenne et argentine, une cinquantaine de compagnons sont assassinés et ont "disparus" - après être torturés-, d'autres sont condamnés à de longues années de prison. La dictature chute et à partir de 1986 l'organisation affronte immédiatement sa réorganisation.

Aujourd'hui son intervention sociale englobe tous les secteurs : les syndicats, les écoles, les conseils des parents; les problèmes des quartiers... Ils disposent d'une imprimerie qui est une référence dans la gauche uruguayenne. Ils ont mis en marche six radios communautaires, quatre athénées et trois bibliothèques. Ils ont créé l'Espace Solidaire et le Soutien Mutuel avec les Athénées et les Radios pour être coordonnés avec le reste d'organisations sociales dans plusieurs activités et mobilisations, ils participent à plusieurs domaines: l'environnement, les prisonniers sociaux, une coopérative de demeures sociales...



La Fédération Anarchiste Gaucha (FAG) et el FAO

En 1955 la Fédération Anarchiste Gaucha se constitue, grâce à plus d'une décennie de militantisme de la Jeunesse Libertaire de Porto Alegre. Le fruit le plus visible du travail de la FAG a été la mise en marche du Mouvement National de Catadores et de Recycleurs (MNCR). Les catadores (des recollecteurs et recycleurs autogestionnaires des ordures), après s'être auto-organisés, ils ont fait irruption comme une nouvelle force capable de révolutionner le panorama politique et social brésilien. L'intervention de la FAG tourne autour de deux axes : le pédagogique, en s'efforçant de atteindre leur dignité au moyen des écoles populaires qui rappellent les athénées libertaires d'il y a un siècle ; le revendicatif, en attaquant à la racine, les véritables causes de la misère de leurs logements ou de l'absence d'attention médicale.

À Retinga, un des quartiers les plus populaires de Porto Alegre, ils ont un siège, un lieu d'activités, et aussi un atelier de sérigraphie où ils impriment les grandes affiches que la FAG utilise dans ses campagnes. De même, dans ce siège fédéral ils ont ouvert au public la bibliothèque de pensée socialiste et d'histoire sociale "La Conquête du Pain". Le travail de la FAG a rendu possible la création du Forum de l'Anarchisme Organisé (FAO), avec quelques organisations semblables, qui est configuré comme un espace d'articulation pour l'intervention sociale organisée des anarchistes, avec un projet politique commun et la plus grande influence sociale possible. Ainsi, des groupes existent dans dix villes environ, dans un pays dont la dimension suppose déjà un obstacle sérieux pour le travail commun. Cependant les possibilités qui sont ouvertes au Brésil sont considérables, la très mauvaise gestion du Parti des Travailleurs (celui de Lula) et les scandales de corruption, ont provoqué la chute de la confiance envers les partis politiques. En plus de la corruption, les politiques néolibérales ont été la cause de l'émigration de la campagne vers les périphéries des villes où les problèmes connus de précarité de travail, de prostitution, de drogues et d'autres dommages collatéraux du capitalisme se sont acharnés sur d'amples secteurs de la population. Les gens, désenchantés des organisations traditionnelles, se tournent de plus en plus aux pratiques alternatives, grâce à la persévérance de nos compagnons et compagnes brésiliens(ne)s.

Le soutien mutuel n'est pas que solidarité, c'est faire ensemble

Le soutien mutuel, entre des personnes libres, a été, et est toujours, le vrai moteur qui a fait possible l'évolution de l'humanité des cavernes à nos jours. Le soutien mutuel est la condition nécessaire pour construire, entre beaucoup de mains, la société, pour lever beaucoup de Mondes dans ce monde. Construire des espaces pour les biens communs, gagner du temps et des espaces de liberté, cette affaire que nous réalisons quotidiennement tout en résistant à l'oppression, n'est possible qu'en s'épaulant. Le soutien mutuel est l'un des principaux signes d'identité de l'action libertaire, l'outil basique avec lequel construire l'internationalisme et tisser les alliances qui nous rapprochent de l'Idée. Le concept de la solidarité se propage aussitôt qu'il incorpore la condition de réciprocité de l'action.

Mais nous devons être conscient que le soutien mutuel, pour qu'il soit absolu et véritable, doit être cohérent entre les fins et les moyens, ainsi que se lever sur quelques prémisses que nous devons librement accepter préalablement:

✘ Le soutien mutuel est basé sur l'égalité horizontale de toutes les personnes qui se trouvent impliquées dans le processus. Il n'y a donc pas de dirigeants / dirigeantes) ni de dirigés / -ées, mais les organisations ou les personnes qui vont aider et les autres qui vont être aidés. Non seulement, nous n'aidons pas mais nous participons.

✘ Tous et toutes avons quelque chose à apporter au soutien mutuel, recevoir ou s'engager. Contrairement à d'autres pratiques, il ne s'agit pas d'apporter une quantité d'argent pour le développement des projets, il s'agit de s'impliquer d'une façon active dans la réflexion, le débat et la proposition de nouvelles stratégies d'action.

✘ Le soutien mutuel doit dépasser le cadre où l'action entreprise se déroule. Nous ne devons pas quitter l'horizon global de la planète où nous vivons, en projetant les fins et les moyens de notre action concrète de manière telle que nous pouvons enchaîner avec les buts valides à plus amples niveaux.

Qu'est-ce qu'on va faire?

Ce développement du soutien mutuel, si l'on est cohérents avec cet exposé, doit impliquer toutes les personnes et organisations que nous déciderons librement rejoindre: il faut tenir compte que ce pari stratégique a besoin de moyens. L'Amérique latine est énorme, les voyages ont un prix très coûteux, plusieurs activités au niveau latino-américain ne peuvent pas être réalisées par manque de moyens. Il est déjà exceptionnel de voir comment ils(elles) réussissent peu à peu à avoir une infrastructure pour fonctionner et pour intervenir quotidiennement. C'est pourquoi, les gens et les organisations européennes, nous pouvons et devons aider avec un plus grand compromis économique dans le but de, premièrement, fixer leurs infrastructures, et après de soutenir un plan de travail coordonné dans toute l'Amérique latine.

De leur côté, les gens et les organisations Latino-Américaines nous informeront périodiquement de la phase d'exécution des projets proposés et l'obtention des objectifs en ce qui concerne l'expansion de l'anarchisme en Amérique latine.

Cette information sera distribuée au moyen d'un bulletin trimestriel qui sera envoyé par courrier électronique.

Un débat sera réalisé : quelles sont les raisons qui empêchent à l'anarchisme organisé d'être réellement présent dans un monde totalement globalisé et internationalisé. En définitive avoir un discours actualisé, cohérent et vraiment transformateur de l'anarchisme.

